

# Des explorateurs en herbe au lycée Peytavin

**Enseignement** | Le colloque est l'aboutissement d'un travail scientifique en partenariat avec l'IRD.



■ Soutenu par Christine Estival, proviseure, Alain Jacquet mène le projet entouré de l'équipe enseignante.

**A**u lycée Émile-Peytavin, c'est toute une équipe d'enseignants qui travaille depuis la rentrée à l'aboutissement du colloque Exploration scientifique des karsts lozériens et papous. Alain Jacquet, professeur de sciences de la vie et de la terre au lycée mendois, revient en détail sur ce projet pédagogique.

## Comment est né ce projet ?

L'Institut de recherche pour le développement (IRD) de Montpellier a lancé, avec le rectorat, un appel de suivi pédagogique d'une expédition scientifique internationale en Papouasie occidentale. Une soixantaine de chercheurs partent y étudier les karsts : des reliefs calcaires comme l'on peut trouver dans les causses lozériens. Cinq lycées de l'académie ont répondu favorablement. Trois sont allés au bout du projet. Dont Peytavin.

## Quels élèves sont impliqués ?

Cela concerne toutes les premières scientifiques, vingt élèves au total. L'objectif était qu'ils puissent échanger avec les scientifiques en expédition. Cette dernière, prévue en début d'année, a dû être reportée à l'automne 2014. Les élèves ont donc participé à tout le travail préparatoire. Et l'année prochaine le projet pédagogique pourra se poursuivre avec une nouvelle classe. On a envie de continuer le travail !

## Comment se traduit ce travail en classe ?

En histoire-géo, les élèves étudient les karsts et le passé colonial de la Papouasie.

En maths, ils apprennent les topographies des grottes ; ils ont pu pratiquer lors d'une sortie à la grotte de Chabrits. Et neuf élèves travaillent sur des sujets directement liés à la Papouasie pour leurs TPE (travaux personnels encadrés), présentés au colloque. Une note qui comptera pour le bac. Dans tous leurs travaux, les élèves ont pu échanger de visu ou par mail avec des chercheurs ou des scientifiques.

## Un parallèle a été fait entre la Papouasie et la Lozère grâce à la spéléologie...

Une convention a en effet été signée entre l'établissement et le comité départemental de spéléologie. En novembre dernier, les élèves ont pu partir explorer la magnifique grotte de Malaval encadrés par six moniteurs diplômés. Des prélèvements ont été faits. Les élèves ont pu découvrir la spéléologie comme outil scientifique.

**ELODIE CALAS**

ecalas@midilibre.com

## PROGRAMME

Le colloque se termine aujourd'hui à la salle Urbain-V. À 9 h 30, "Géologie des causses lozériens et papous" avec Guilhem Maistre, géologue et spéléologue ; à 10 h 30, "Notions d'histoire et géographie sur la Papouasie occidentale", conférences d'élèves ; à 13 h 30, conférences d'élèves à partir de leur TPE ; à 15 h ; "Expédition en Patagonie" avec José Mulot de la Fédération française de spéléologie.

## LA VÉRITÉ SI J'MENDE

### Municipales Le FN fait son come-back

Après de longs mois d'absence sur la scène politique lozérienne, le secrétaire départemental du Front national rompt le silence. Et s'intéresse enfin - mieux vaut tard que jamais - aux municipales. Avec un intérêt poussé pour l'avenir de Saint-Chély-d'Apcher : « Le Front national Lozère demande à ses électeurs de faire barrage à la liste de gauche de Christian Paran ainsi qu'à la liste de Pierre Lafont, l'un représentant la gauche, l'autre étant inféodé à l'UMP et prétendant pouvoir se passer des électeurs du Front national. » Le candidat Joël Yoyotte-Landry semble, lui, ne pas déranger le parti bleu Marine...

Quant au reste de la Lozère, le message est bref et concis : « Je conseille aux électeurs de voter Marine Le Pen. » Une drôle de façon de s'impliquer dans la vie locale.

### Littérature Chandler et la Lozère

Les éditions Gallimard ont publié en fin d'année dernière dans la collection Quarto *Les Enquêtes de Philip Marlowe* de Raymond Chandler. Et étonnamment, dans ce livre où sont recensées toutes les aventures du célèbre détective privé américain, depuis *Le Grand Sommeil* jusqu'à *Playback*, il est fait référence à la Lozère.

Dans l'introduction en effet, quand l'éditeur évoque les problèmes de traduction, tant la langue de Chandler est difficile, il avance : « On aimerait qu'un individu peu alphabétisé de la banlieue de Los Angeles ne s'exprime pas comme un paysan de la Lozère au début du XX<sup>e</sup> siècle. » Peut-être une raison supplémentaire pour les lecteurs lozériens de lire ce classique de la littérature policière.